

**Muriel Beerblock**, ancienne lectrice de français à l'université de Heidelberg: «L'important, c'est de faire quelque chose qui vous plaise vraiment ! »

« Avant d'arriver à Asnières, j'ai fait des études de Lettres Classiques (maîtrise et CAPES) tout en gardant un lien privilégié avec l'allemand, car c'était, depuis la sixième, ma première et unique langue vivante. Poursuivant l'allemand en hypokhâgne et en khâgne, j'ai fait de nombreux séjours en Allemagne durant ma scolarité, tout en faisant en parallèle un DEUG d'Études Germaniques. Mon premier poste d'enseignante a été un poste de certifiée de Lettres Classiques dans un collège à Evreux durant un an. En 1972, on m'a proposé un poste de lectrice à l'université de Heidelberg, où j'ai ensuite fait toute ma carrière.



« En 1994, je suis revenue en France où j'ai alors enseigné le français et le latin dans un collège durant un an, tout en donnant des cours de français pour non-francophones à l'ESIT. Mais j'avais envie de valoriser mes connaissances de la langue et de la littérature allemandes. Par l'ESIT, j'étais en contact avec la Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Je me suis d'abord inscrite en LLCSE, puis j'ai découvert la Licence franco-allemande qui me convenait mieux: elle me permettait d'utiliser mes connaissances en littérature française, et me préparait à réintégrer mon poste à Heidelberg, ce que j'envisageais déjà très sérieusement. À partir de 1997, j'ai donc repris mon poste à Heidelberg, tout en faisant des allers-retours à Paris jusqu'à ma retraite en 2011. J'ai vraiment énormément aimé travailler avec les étudiant(e)s.

« En ce qui concerne cette année d'études à Asnières, je n'en garde que d'excellents souvenirs. Je suis toujours en contact avec M. Michel Hubert qui dispensait un remarquable enseignement et savait se montrer à l'écoute des étudiants. Sa porte n'était jamais fermée, ce qui n'est pas toujours le cas des universitaires en France. Si j'avais un conseil à donner aux étudiant(e)s actuel(le)s, je leur dirais ce que j'ai dit à mes filles : l'important, c'est de faire dans la vie quelque chose qui vous plaise vraiment, car ce n'est que dans ces conditions qu'on le fait bien et qu'on en retire des satisfactions personnelles !

P.S. : Savez-vous que parmi ceux qui ont passé la licence franco-allemande figure aussi Florian Borchmeyer, le dramaturge de Thomas Ostermeier (il était dans la même promotion que moi, c'est pour cela que je le sais) ? » (mars 2016)

*(propos recueillis par lim en mai 2016)*